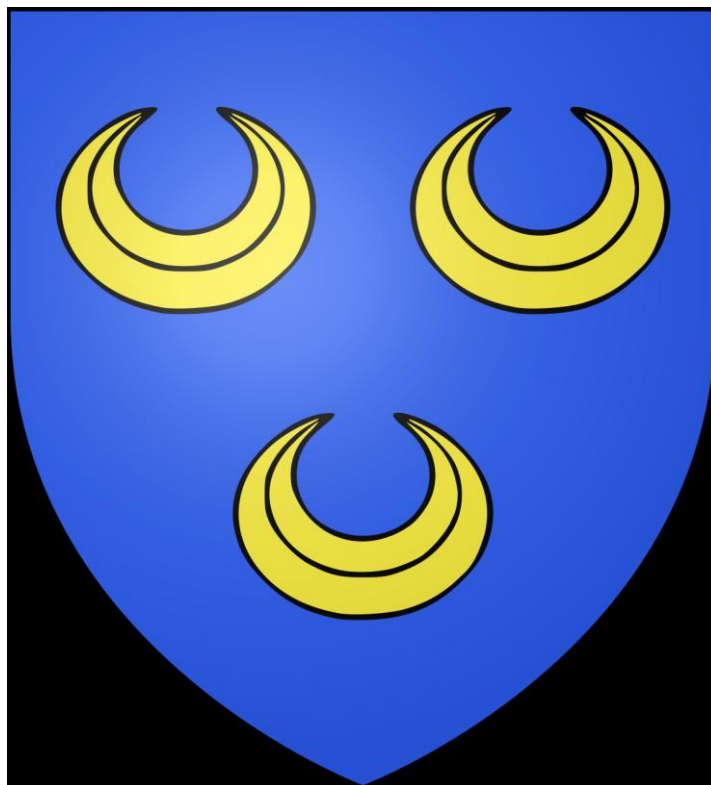


Maurac, Jacques de, seigneur de Colveuc en Guérande (présent à la montre des 15 et 16 mai 1534)



Armes. D'azur à trois croissants d'or.

Les Maurac sont une famille depuis longtemps installée dans le pays guérandais. En 1386, dans le compte qui fait suite au voyage destiné à mener en Bretagne la duchesse Jeanne de Navarre figure Alain de Maurac qui est gratifié d'une somme de 15 francs (Arch. dép. Loire-Atlantique, E 206/4 ; JONES, Michael, « Le voyage de Pierre de Lesnerac en Navarre, 1386 », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, t. LXI, 1984). ; L'ESTOURBEILLON, *La noblesse...*, t. I, p. 41). Il est encore mentionné le 30 novembre 1401. À cette date, en tant que tuteur de Jean, fils de Bernard de Maurac et de Marie, fille de « Perrot » (Pierre) Gouër (ce mariage est évoqué lors d'une enquête menée à Guérande en 1417, Arch. dép. Loire-Atlantique, E 74/14, f° 1, 20 v), il présente, à la duchesse Jeanne de Navarre, tenant la comté de Nantes en douaire, un minu de rachat à la suite du décès, intervenu le 31 janvier 1401 (n.st.), de Marie Gouère ; y figure : l'« herbregement de Coloveuc » (Colveuc), domaine, garenne, soit 46 journaux de terre, un moulin à vent, 15 œillets de saline ; le montant du rachat est de 25 livres (*ibid.*, B 1457). À cette date, après le

décès de Marie, épouse de Bernard, étant également décédé, Colveuc échoit à Jean ; Alain pouvant être son oncle, frère cadet de Bernard.

La présence continue des Maurac sur le « terrouer » se lit dans les registres de la confrérie Saint-Nicolas de Guérande dont trois des membres furent institués procureurs ; ce qui témoigne de la notabilité d'une famille qui, par ailleurs, est peu signalée dans notre documentation. Figurent dans ces registres (Arch. presbytère, registres de la confrérie Saint-Nicolas, vol. I) : Jean, en mai 1445 (f° 16 v°) ; Jean, seigneur de Colveuc, en mai 1481 (f° 27-27 v°, institué procureur en mai 1485 (f° 29 v°) ; Jean, seigneur de Colveuc, procureur de mai 1515 à mai 1516 (f° 46) ; Jacques, écuyer, seigneur de Colveuc, institué procureur en mai 1538 (f° 54 v°). Ainsi tout au long du XV^e siècle, se succèdent des Maurac qui ont pour prénom Jean, ce qui, en l'absence de minu de rachat donnant des informations généalogiques, interdit de les distinguer.

Le 14 septembre 1444, est mentionné Jean de Maurac garde de ses enfants (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1450).

Dans le rentier du domaine ducal de Guérande rédigé en 1452, qui prend en compte des informations antérieures – mais dont les dates ne sont pas précisées – figure Jean de Maurac redevable d'une rente de livres 8 sous 5 deniers obole poge (*ibid.*, B 1489 [A], f° 6 v°).

Les 4 mai 1470, est mentionné Jean de Maurac seigneur de Colveuc (*ibid.*, B 1484). Est-ce lui que l'on retrouve les 23 octobre 1476 (*ibid.*, B 1450) ; 24 mai 1477 (*ibid.*, B 1460) ; 4 avril 1479 (n.st.), *ibid.*, B 1521, f° 763), 30 mai 1495 (*ibid.*, B 1484) ?

Jean de Maurac épouse Suzanne de Coëdro. De cette union est issu Jacques (*ibid.*, E 300, f° 4, rentier de la seigneurie d'Assérac « deça le Pont Mahé », en date du 18 janvier 1548 n.st]). Qualifié de « noble », Jacques est, le 4 mars 1515, parrain de Jacques de Kerveno, fils de Jean Kerveno et de Thiphaine Le Rouxeau ; l'autre parrain est Guillaume de Kerveno et les deux marraines, Marguerite du Dreseuc et Olive de Kervenel (*ibid.*, 1 Mi ec 32 R 1] A], f° 86, registres de baptêmes du Croisic). Il est encore cité : le 31 décembre 1516, date à laquelle maître François Richart, chanoine de la collégiale Saint-Aubin de Guérande obtient ajournement au conseil dans une affaire qui l'oppose à Jacques de Maurac, afin que lui soient restitués les fruits de sa prébende (*ibid.*, B 23, f° 148 v°), on peut supposer que Jacques est fermier pour la levée de cette prébende.

Les 15 et 16 mai 1534, lors de la montre, Jacques de Maurac est présent et enregistré parmi les « faisans ung archier » (transcription, f° 5 et site « Archives remarquables »). Le 27 novembre 1539, il rend hommage au roi pour sa seigneurie de Colveuc et également pour d'autres biens situés dans l'évêché de Vannes (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 2413, f° 108). Le 2 mai 1540, il figure parmi ceux qui tiennent à foi, hommage et rachat des biens de la seigneurie de Campsillon (*ibid.*, B 1472). Puis le 2 juin 1540, qualifié de « noble homme » il présente au roi un minu, pour Colveuc, maison, manoir, métairie, garenne, moulin à vent, 137 journaux de terre, 2 livres 10 sous de rente, 28 œillets de saline, biens venus de son père Jean de Maurac (*ibid.*, B 1457), ce qui, par rapport à la déclaration de 1401, révèle un accroissement du patrimoine de 91 journaux de terre et 13 œillets de saline, soit une multiplication sensiblement par trois de la surface en terre et par deux du nombre des œillets.

Ce souci de gestion des biens se retrouve, le 5 novembre 1542, lors de la passation d'un contrat de complant passé entre Jacques de Maurac et Olivier Le Marec laboureur, contrat pour la plantation d'une vigne (*ibid.*, H 603, f° 40 v°-41 v°, acte du 15 décembre 1568).

Jacques de Maurac épouse Marguerite de Boisorhant. De cette union naît Marc (*ibid.*, E 300, f° 4, rentier de la seigneurie d'Assérac « deça le Pont Mahé »). Marguerite de Boisorhant est dame de la « Hermiaye » – en Crossac. Du couple sont issues : Marie, Jacquemine et Christine (LAIGUE, René de, Arch. dép. Morbihan, 9 J 17, n°, sans référence),

Jacques de Maurac meurt avant le 10 juin 1537, date à laquelle il est indiqué que Marc est sous la tutelle de Marguerite de Boishorhant, dame de Colveuc (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1519, f° 1757 v °).

D'autres Maurac peuvent être cités :

- Marie. En février 1465, elle est l'épouse d'un La Bouexière (*ibid.*, 2 E 1205, f° 81-82 v°).
- Jeanne. Elle épouse Guillaume de La Bouexière, qui est noté veuf le 23 octobre 1476 (*ibid.*, B 1450).
- Marguerite. Elle est mentionnée, le 27 juin 1540, veuve de Jean Gaultier, seigneur de Trouvray, père et mère de Marc Gaultier (*ibid.*, B 1478). Elle pourrait être cette Marguerite de Maurac, dame du Cosquet, qui se rencontre le 19 novembre 1540 (*ibid.*, B 1527, f° 2750).
- Guillaume. Il est en 1541 procureur de maître François Calon, seigneur de la Porte-Calon, lors de la réformation du domaine de Guérande (*ibid.*, B 1493, f° 60).

Alain GALLICE



Guérande, manoir de Colveuc, cheminée

L'ancien manoir a été très remanié aux XIX^e et XX^e siècles. Toutefois, les deux cheminées, l'une accolée au pignon ouest, et l'autre au mur de refend au sud paraissent anciennes. Les consoles de celle située au sud, associées à une porte chanfreinée, suggèrent une réalisation de la fin de l'époque médiévale (Inventaire des Pays-de-la-Loire, en ligne).



Guérande, Colveuc, état actuel

GALLICE Alain, « Maurac, de », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1^{er} mars 2024